



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE – SESSION DU 13 MAI 2017

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Module « Compréhension et expression »

ÉPREUVE DE LANGUE ET COMPRÉHENSION ÉCRITE

Durée : 2h30

I. A – ÉPREUVE DE LANGUE

- 25 points -

I. Transposez les phrases suivantes au discours indirect :

- 4 points -

1. « *Des musées, tu pourras toujours en voir* » a dit Soliman.

Soliman a dit qu'elle

.....
.....

2. « *Ça se boit, ça se mange, c'est une belle robe ?* », demande Ethel.

Ethel demande

.....
.....

3. « *Ethel, tu le sauras demain* », répond Soliman.

Soliman a répondu

.....
.....

4. « *Tu veux ?* », demande Soliman.

« *Non, non, allons tout de suite en Inde* », répond Ethel.

Soliman a demandé

.....
.....



Ethel a répondu

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

II. Mettez les mots soulignés au féminin ou au pluriel selon le cas.

- 4 points -

- a) Un pantalon long => une robe
- b) Un parapluie marron => une ombrelle
- c) Un fauteuil confortable => une chaise
- d) Un Monsieur gentil => des
- e) Un oiseau exotique => des
- f) Un Antillais coiffé => une
- g) Son grand-oncle => sa
- h) Son neveu => sa

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

III. Complétez le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

- 10 points -

Elle n'a même pas demandé ce que c'est, là-bas. Il (devoir) grommeler une explication : « c'est la copie du temple d'Angkor Vat; je t'..... (emmener) voir le vrai, un jour si tu veux ». Monsieur Soliman n'aime pas les copies, il ne (s'intéresser) qu'à la vérité, c'est tout.

Il est arrêté devant la maison. (...) L'eau est si calme qu'Ethel (croire) un instant que c'était un miroir. Elle (s'arrêter), le cœur battant, et Monsieur Soliman lui aussi reste immobile, la tête un peu renversée en arrière pour regarder la coupole au-dessus du patio. (...)

Quelque chose tremble. Quelque chose d'inachevé, un peu magique. Qu'il n'y (avoir) personne, sans doute. Comme si c' (être) ici le vrai temple, abandonné au milieu de la jungle et Ethel (croire) entendre la rumeur dans les arbres, des cris aigus et rauques, le pas soyeux des faunes dans le sous-bois, elle (frissonner) et se serre contre son grand-oncle.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

IV. Complétez les phrases en choisissant parmi les prépositions suivantes :

« à », « de », « en », « sans » :

- 2 points -

Il est immobile au centre du patio, le dôme lumière, la lueur électrique teint son visage mauve et ses favoris sont deux flammes. Voici comme il parle comme si tout était lui.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié :

- 5 points -

Elle ne comprend pas bien. Elle (**suis, suivre, suit,**) le grand homme tandis qu'il va d'une pièce à l'autre, avec une sorte d'impatience (**quelle, qu'elle, que**) ne connaissait pas. (**Afin, En fin, Enfin**), il retourne au (**potion, patio, passion**) et (**s'asseoit, s'assoit, s'assooie**) sur les marches du perron pour regarder le (**bas sein, basin, bassin**), miroir du ciel et (**c'est, se, s'est**) comme s'ils contemplaient ensemble un coucher de soleil sur la (**lagune, lacune, la lune**) loin, quelque (**parte ailleurs, par ailleurs, part ailleurs**) à l'autre bout du monde, en Inde, à l'île Maurice, le pays de son enfance.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

TEXTE DE L'ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

⇒ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

Je connais la faim, je l'ai ressentie. Enfant, à la fin de la guerre, je suis avec ceux qui courrent sur la route à côté des camions des Américains, je tends mes mains pour **attraper** les barrettes de chewing-gum, le chocolat, les paquets de pain que les soldats lancent à la volée. Enfant, j'ai une telle soif de gras que je bois l'huile des boîtes de sardines, je lèche avec délices la cuiller d'huile de foie de morue que ma grand-mère me donne pour me **fortifier**. J'ai un tel besoin de sel que je mange à pleines mains les cristaux de sel gris dans le bocal, à la cuisine.

Enfant, j'ai goûté pour la première fois au pain blanc. Ce n'est pas la miche du boulanger – ce pain-là, gris plutôt que bis, fait avec de la farine avariée et de la sciure de bois, **a failli me tuer** quand j'avais trois ans. C'est un pain carré, fait au moule avec de la farine de force léger, odorant, à la mie aussi blanche que le papier sur lequel j'écris. Et à l'écrire, je sens l'eau à ma bouche, comme si le temps n'était pas passé et que j'étais directement relié à ma petite enfance. La tranche de pain fondant, nuageux, que **j'enfonce dans ma bouche** et à peine avalée j'en demande encore, encore, et si ma grand-mère ne le rangeait pas dans son armoire fermée à clef, je pourrais le finir en un instant, jusqu'à en être malade. Sans doute rien ne m'a pareillement satisfait, je n'ai rien goûté depuis **qui a comblé à ce point ma faim**, qui m'a à ce point rassasié.

Je mange le Spam américain. Longtemps après, je garde les boîtes de métal ouvertes à la clef, pour en faire des navires de guerre que je peins soigneusement en gris. La pâte rose qu'elles contiennent, frangée de gélatine, au goût légèrement savonneux, me remplit de bonheur. Son odeur de viande fraîche, la fine pellicule de graisse que le pâté laisse sur ma langue, qui tapisse le fond de ma gorge. Plus tard, pour les autres, pour ceux qui n'ont pas connu la faim, ce pâté doit être synonyme d'horreur, de nourriture pour les pauvres. Je l'ai retrouvé vingt-cinq ans plus tard au Mexique, au Belize, dans les boutiques de Chetumal, de Felipe Carrillo Puerto, d'Orange Walk. Cela s'appelle là-bas *carne del diablo*, viande du diable. Le même Spam dans sa boîte bleue ornée d'une image qui montre le pâté en tranches sur une feuille de salade.

Le lait Carnation aussi. Sans doute distribué dans les centres de la Croix-Rouge, de grandes boîtes cylindriques décorées de l'œillet carmin. Longtemps, pour moi, c'est la douceur même, la douceur et la richesse. Je puise la poudre blanche à pleines cuillerées que je lèche, à m'en étouffer. Là aussi, je puis parler de bonheur. Aucune crème, aucun gâteau, aucun dessert par la suite ne m'aura rendu plus heureux. C'est chaud, compact, **à peine salé**, cela crisse contre mes dents et les gencives, coule en liquide épais dans ma gorge.

.../...

Cette faim est en moi. Je ne peux pas l'oublier. Elle met une lumière aiguë qui m'empêche d'oublier mon enfance. Sans elle, sans doute n'aurais-je pas gardé mémoire de ce temps, de ces années si longues, à manquer de tout. Être heureux, c'est n'avoir pas à se souvenir. Ai-je été malheureux ? Je ne sais pas. Simplement je me souviens un jour de m'être réveillé, de connaître enfin l'émerveillement des sensations rassasiées. Ce pain trop blanc, trop doux, qui sent trop bon, cette huile de poisson qui coule dans ma gorge, ces cristaux de gros sel, ces cuillerées de lait en poudre qui forment une pâte au fond de ma bouche, contre ma langue, c'est quand je commence à vivre. Je sors des années grises, j'entre dans la lumière. Je suis libre. J'existe.

C'est d'une autre faim qu'il sera question dans l'histoire qui va suivre.

J. M. G. LE CLEZIO, *Ritournelle de la faim*, Gallimard, 2008.

I. B- 1. ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

- 13 points -

Vous répondrez aux questions suivantes avec vos propres mots en formulant des phrases complètes et utiliserez des guillemets (« ... ») si vous citez le texte.

1. A quelle tranche d'âge appartient le narrateur au moment où il rédige ce roman ?

- 1 point -

- adulte
- enfance
- adolescence

2. Qu'aime-t-il le plus dans ce que sa grand-mère lui donne et comment peut-on le comprendre ?

- 1 point -

3. Quel rôle les sensations jouent-elles pour le narrateur ?

- 2 points -

4. Quels sont ceux grâce auxquels l'auteur survit de la faim pendant la guerre ? (2 réponses)

- 2 points -

- les Américains
- la Croix-Rouge
- la grand-mère

5. L'auteur retrouve-t-il plus tard les mêmes sensations et où ?

- 1 point -

6. Cet extrait peut être caractérisé comme :

- 1 point -

- nostalgique
- descriptif
- argumentatif

7. Pourquoi, à votre avis le lait Carnation avait cette douceur au point qu'aucun dessert par la suite ne l'ai rendu plus heureux ?

- 1 point -

8. Comment justifiez-vous l'absence d'hommes dans cet extrait ?

- 1 point -

9. Trouvez des synonymes ou expliquez les phrases suivantes dans leur contexte :

- 3 points -

- Attraper :

.....
.....

- Fortifier :

.....
.....

- A failli me tuer :

.....
.....

- J'enfonce dans ma bouche :

.....
.....

- ... qui a comblé ma faim :

.....
.....

- ... à peine salé :

.....
.....

I. B - 2. ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

- 12 points -

Traitez un de ces deux sujets au choix de 20 à 25 lignes ; **indiquez le sujet choisi**.

Sujet 1 : Que pensez-vous de tous ces enfants errant en Europe (refugiés) à cause des guerres. Que proposeriez-vous ?

Sujet 2 : « C'est d'une autre faim dont il sera question dans l'histoire qui va suivre ». Imaginez la suite.

01

02

03

04

05

06

07

08

09

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE – SESSION DU 13 MAI 2017

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

PARIS – SORBONNE B2

Durée des épreuves écrites : 2 h 30

I – ÉPREUVE DE LANGUE

- 25 points

I. Transposez les phrases suivantes au discours indirect :

- 4 points -

1. « *Des musées, tu pourras toujours en voir* » a dit Soliman.

Soliman a dit qu'elle pourrait toujours voir des musées

2. « *Ça se boit, ça se mange, c'est une belle robe ?* », demande Ethel.

Ethel demande si ça se boit, si ça se mange et si c'est une belle robe.

3. « *Ethel, tu le sauras demain* », répond Soliman.

Soliman a répondu qu'elle (Ethel) le saurait le lendemain.

4. « *Tu veux ?* », demande Soliman.

« Non, non, allons tout de suite en Inde », répond Ethel.

Soliman a demandé si elle voulait.

Ethel a répondu négativement (non) et a proposé qu'ils aillent tout de suite en Inde.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.



II. Mettez les mots soulignés au féminin ou au pluriel selon le cas.

- 4 points -

- a) Un pantalon long – une robe **longue**
- b) Un parapluie marron – une ombrelle **marron**
- c) Un fauteuil confortable – une chaise **confortable**
- d) Un monsieur gentil – des **messieurs gentils**
- e) Un oiseau exotique – des **oiseaux exotiques**
- f) Un Antillais coiffé – une **Antillaise coiffée**
- g) Son grand-oncle – sa **grand-tante**
- h) Son neveu – sa **nièce**

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

III. Complétez le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

- 10 points -

Elle n'a même pas demandé ce que c'est, là-bas. Il **a dû** (devoir) grommeler une explication : « c'est la copie du temple d'Angkor Va ; je t'**emmènerai** (emmener) voir le vrai, un jour si tu veux ». Monsieur Soliman n'aime pas les copies, il ne **s'intéresse** (s'intéresser) qu'à la vérité, c'est tout.

Il est arrêté devant la maison. (...) L'eau est si calme qu'Ethel **a cru** (croire) un instant que c'était un miroir. Elle **s'est arrêtée** (s'arrêter), le cœur battant, et Monsieur Soliman lui aussi reste immobile, la tête un peu renversée en arrière pour regarder la coupole au-dessus du patio. (...)

Quelque chose tremble. Quelque chose d'inachevé, un peu magique. Qu'il n'y **ait** (avoir) personne, sans doute. Comme si c'**était** (être) ici le vrai temple, abandonné au milieu de la jungle et Ethel **croirait** (croire) entendre la rumeur dans les arbres, des cris aigus et rompus, le pas joyeux des faunes dans le sous-bois, elle **fusionne** (fusionner) et se serre contre son grand-oncle.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

V. Complétez les phrases en choisissant parmi les prépositions suivantes :

à, de, en, sous :

- 2 points -

Il est immobile au centre du patio, **sous** le dôme **de** lumière, le lieu électrique teint son visage **en** mauve et ses favoris sont deux flammes. Voici qu'il parle comme si tout était **à** lui.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

VI. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié :

- 5 points -

Elle ne comprend pas bien. Elle **suit** le grand homme tandis qu'il va d'une pièce à l'autre, avec une sorte d'impatience **qu'elle** ne connaissait pas. **Enfin**, il retourne au **patio** et **s'assoit** sur les marches du perron pour regarder le **bassin** miroir du ciel et **c'est** comme s'ils contemplaient ensemble un coucher de soleil sur la **lagune** loin, quelque **part ailleurs** à l'autre bout du monde, en Inde, à l'île Maurice, le pays de son enfance.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.

II – A. ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

Vous répondrez aux questions suivantes avec vos propres mots en formulant des phrases complètes et utiliserez des guillemets (« ... ») si vous citez le texte.

1. A quelle tranche d'âge appartient le narrateur au moment où il rédige ce roman ?
- 1 point -

- adulte
- enfance
- adolescence

2. Qu'aime-t-il le plus dans ce que sa grand-mère lui donne et comment peut-on le comprendre ?
- 1 point -

Le pain car il pourrait en manger « jusqu'à en être malade. »

3. Quel rôle les sensations jouent-elles pour le narrateur ?
- 2 points -

Grâce à celles-ci, il se remémore son passé ne fût-ce qu'amer, synonyme de faim.

4. Quels sont ceux grâce auxquels l'auteur survit de la faim pendant la guerre ? (2 réponses)
- 2 points -

- les Américains
- la Croix-Rouge
- la grand-mère

5. L'auteur retrouve-t-il plus tard les mêmes sensations et où ?

- 1 point -

Oui, au Mexique et au Belize.

6. Cet extrait peut être caractérisé comme :

- 1 point -

nostalgique

descriptif

argumentatif

7. Pourquoi, à votre avis le lait Carnation avait cette douceur au point qu'aucun dessert par la suite ne l'ai rendu plus heureux ?

- 1 point -

C'est parce que ce « dessert » est tellement attendu pendant la guerre qu'il devient une manne du ciel.

8. Comment justifiez-vous l'absence d'hommes dans cet extrait ?

- 1 point -

C'est la guerre, il n'y a que les enfants et les femmes qui restent au foyer.

b) Trouvez des synonymes ou expliquez les phrases suivantes dans leur contexte :

- 3 points -

- **Attraper :** prendre
- **Fortifier :** rendre plus costaud, robuste
- **A failli me tuer :** a risqué de me donner la mort, a nui très gravement à ma santé, à mis mon existence en péril.
- **J'enfonce dans ma bouche :** je mets
- **... qui a comblé ma faim :** a assouvi / a mis terme à
- **... à peine salé :** très peu